

## **Conférence de Presse, tenue par le Père Angelo BUCCARELLO, aumônier des prisons Le 5/9/00 à Antananarivo - Madagascar**

Cette conférence est pour honorer la mémoire et aussi me disculper un peu, me décharger de la dette morale envers **Joseph RAZAFIMAHEFA** (MD 25/7/00) décédé à Antanimora le 7/8/00, il avait été mordu par des chiens et à la demande des médecins de l'ACP et du Médecin chef de la prison, n'a pas pu être hospitalisé; il est mort le lundi, enterré le mercredi, le jeudi, quand son frère est venu le visiter et lui apporter son repas (comme il faisait tout le jeudi), on lui a dit que son frère n'était plus là, mais enterré.

En mémoire de **Lentoandro** (ou **Toandro**), mort dimanche le 3 septembre à Vatmandry, déshydraté et gravement dénutri.

De **Rasolomanana** mort encore dimanche passé, à l'hôpital de Befelatanana, après tant de va et viens, car on ne voulait pas l'accueillir. Après 3 mois de détention.

Mais aussi des 35 autres, morts avant, toujours à Vatmandry, cette année même, sur une population carcérale inférieure à 250 individus, dont seulement 100 – 150 sont enfermés à l'intérieur.

De **Jimmy, TSIMIAFINA**, mort à Nosy Be en septembre 99, qui probablement est mort sous les coups de certains agents, mais on l'a déclaré comme mort de Choléra.

**Un autre** serait mort aussi il y a quelque mois à Sambava sous les coups aussi d'un Gardien (chef) qui a été transféré.

**Et de tant d'autres** que nous ne connaissons pas.

Ils ne peuvent pas parler, rien n'a été fait pour eux. Quand j'y pense, j'ai mal, je suis révolté intérieurement. Excusez-moi si je vous partage de force ce mal.

Mais je sais et je ne peux pas me taire pour ne pas devenir complice de leur décès.

Je voudrais poser une question à tous, aux responsables du Gouvernement, de la société, les économistes, à tous ceux qui ont une conscience, Gens d'Eglise etc.

### **Qui est responsable de leur mort ?**

À Madagascar, il n'y a pas exécution de la peine de mort. Mais, pourtant, ces personnes sont mortes avant même d'être jugées et condamnées à 6 mois de peine.

### **Mais qui est responsable, ou cause directement ou indirectement, de leur décès ?**

Le ministre n'arrête pas de crier que le budget pour nourrir les prisonniers est de 225 Fmg par jour, donc absolument insuffisant pour une alimentation même minimale. Et encore, paraît-il, que cette année son budget a été encore réduit.

Que le gouvernement prenne conscience. Il est le premier responsable de ceux qui sont sous sa tutelle.

À Vatmandry, la dénutrition est grande, même au niveau de la population, et donc une bonne partie de prisonniers entre déjà dénutrie en prison, il faut croire qu'ils ont volé parce qu'ils avaient faim.

Se rendent-ils compte, ceux qui ont profité (abusé) des aides reçues pour les sinistrés des Cyclones, qu'ils sont peut-être les assassins de tous ceux qui auraient dû recevoir les aides et qui n'ont reçu que les miettes?

À Antalaha les prisonniers n'ont reçu que 2 ou 4 sacs de riz du CNE, (au contraire qu'à Maroantsetra, au mois de juillet mangeaient encore du riz) À Antalaha, paraît-il, le Préfet aurait tout ramassé pour lui. (Il aurait été destitué).

A travers ce cri, je voudrais sensibiliser l'opinion publique à être non pas plus doux vers le mal, le crime, mais surtout vers les personnes, surtout ceux qui sont en prison par pauvreté, et qui malheureusement souvent sont les seuls qui restent en prison.

Je voudrais sensibiliser, dire à tous, que le prisonnier même si coupable, et condamné, reste un Homme et doit être respecté dans sa dignité d'Homme. Autrement l'Etat et par lui l'Agent, son représentant, qui le reçoit pour l'enquête ou qui est chargé de sa garde, devient un criminel lui aussi.

Cela non pour critiquer le gouvernement de maintenant et les détenus d'aujourd'hui, mais de tous les temps. Tous, nous pouvons nous retrouver en prison, un jour.

Ici avec nous est présent **Frediano Manzi, Président de l'Association S.O.S. RACKET et USURA**, qui poursuit non pas tellement le criminel mais ce qui est en arrière, les Organismes des Crimes : la mafia etc. Mais eux, en même temps, qui demandent l'emprisonnement de ces criminels, ils protègent leur droit, et leur dignité.

Nous remercions le Ministre de la Justice et ses collaborateurs qui, dernièrement, a fait des efforts remarquables dans le sens de l'humanisation de la prison, de la formation des agents, la lutte contre la corruption, la transparence, a accepté la collaboration des ONG, envisage une réforme du Code et du Système Pénal, et a mis en accent la Réinsertion, comme objectif principal de la détention.

Il a fait beaucoup d'efforts pour solliciter le jugement de ceux qui traînent depuis longtemps sans jugement. Car le 2/3 des détenus sont encore en attente de jugement.

Nous reconnaissons la bonne volonté du Gouvernement qui a accueilli et favorisé une amnistie et grâce à l'occasion du jubilé de l'an 2000, en prévenant même la demande de clémence que le Pape Jean Paul II a fait à l'occasion du Jubilé des Prisons.

Mais nous voulons attirer l'attention de tous et des responsables, surtout en cette année 2000, que les détenus vivent de conditions inhumaines, souvent subissent des **mauvais traitements**, qui les laissent handicapés, moralement et/ou physiquement pour toujours, quand ce n'est pas la mort, et qui n'ont rien pour se défendre, car le détenu a toujours tort, parfois on se justifie par l'Evasion.

L'alimentation est gravement déficitaire.

Dans certaines prisons, les détenus ne reçoivent que quelque 100 ou 200 grammes de manioc ou de maïs par jour. Ce qui entraîne la mort, c'est qu'il ne reçoit pas de l'alimentation de la famille, laquelle parfois est très pauvre, ou très lointaine.

Les détenus n'ont rien pour se soigner. Le ministère a formé des infirmiers, mais ils n'ont pas de médicaments, Ils ne sont pas reçus aux Hôpitaux, car le Recouvrement de coût exige une participation que ni la personne, ni la prison ne peut donner.

## **Recommandations :**

- Je voudrais demander à Mme la Ministre de la Santé, de considérer ces néants et donner l'ordre de recevoir et soigner gratuitement surtout ceux qui n'ont pas les moyens de payer (ceux qui payent, parfois, ne sont même pas de vrais malades).
- Je demande à tous, je prie tout le monde de ne pas considérer l'homme en fonction de son argent.
- Je demande aux grands voleurs détournateurs de fonds publics, on en parle souvent dans les journaux, de considérer que leurs actes entraînent la mort de tant de pauvres, et que même s'ils n'allaient pas en prison, un jour Dieu leur demandera un compte et peut-être leur peine sera beaucoup plus dure.

- Je dois dire à tous, excusez-moi ce style de sermon, de ne pas faire du mal. Non de faire attention «à ne pas se faire attraper», mais de ne pas voler, de vivre honnêtement. Vous faites du mal et vous vous faites du mal.

En cette année 2000, ensemble, nous pouvons rêver et essayer de bâtir un monde nouveau, un monde meilleur, où l'amour et la justice préparent le chemin de la Paix.

Le pauvre, le misérable, n'a pas le droit de voler, mais tous ont le droit à la vie, et les responsables de l'Etat savent bien qu'il ne doit pas y avoir de pauvres.

Probablement prochainement, il y aura une nouvelle amnistie que le Gouvernement a voulu accorder à l'occasion du 40ème anniversaire de l'Indépendance. Surtout aux petits délinquants, il a toute notre reconnaissance.

Mais nous demandons que les institutions de l'Etat, des églises, les Associations Humanitaires, ainsi que leurs familles, s'engagent à aider ces libérés à s'insérer. Il faut leur faire confiance, mais il faut les suivre. Il ne faut pas les abandonner à eux-mêmes, ils sont fragiles, et peut-être leurs copains de prison les poussent à profiter de la confiance.

Avant de conclure, je reviens sur les conditions surtout nutritionnelles et sanitaires des détenus. A Vatomandry, il y a 15/20 détenus au moins qui risquent de mourir prochainement par dénutrition, ainsi qu'à Antalaha, à Ambatondrazaka, etc.

De grâce, les responsables des différents échelons, qu'ils réagissent vite! Nous serons tous responsables de leur mort.

Que la mort de ceux que j'ai nommés en haut puisse au moins servir de leçon et de choc.

L'année dernière, à Moramanga la situation était tragique aussi. Du mois de mars au mois de mai, il y a eu 19 décédés. Nous avons sollicité les responsables de la prison, l'Equipe locale de l'ACP et maintenant tout le monde va mieux, les conditions physiques des détenus sont bonnes, acceptables tout-au-moins.

### **Encore une autre recommandation :**

Nous sommes témoins que les encaissements sont souvent pratiqués et non seulement pas des Agents Pénitentiaires, mais aussi lors des enquêtes préliminaires, par les agents de la Police et de la Gendarmerie. Nous savons que leurs supérieurs ne sont pas d'accord avec ces méthodes. Je demande à tous les supérieurs hiérarchiques de contrôler de près cela. Il y a des aveux forcés, et qui sait que par cela on ne veut pas couvrir de vrais coupables, qui tournent librement dans la société.

Souvent on lit sur les journaux que certains dit «fameux criminels» sont tués par les agents durant leur poursuite. A mon avis cela ne devrait pas se passer, les agents n'ont pas le droit de se servir de leurs armes que dans le strict cas où leur vie est sérieusement menacée, «légitime défense». Qui nous dit que c'était le vrai criminel ou non quelqu'un qui, pris par la peur, se sauve? Ou qu'on a voulu faire taire pour toujours quelqu'un qui risquait de révéler ce qui gênait?

Je conclue avec les paroles que Le Père Joseph Wresinski a fait graver à Paris, sur le parvis de la liberté à Trocadéro :

**« La où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »**

Merci de votre attention. Merci à vous les journalistes de la grande mission d'informer, d'éduquer, de sensibiliser, de responsabiliser.

P. Angelo